

LES TROIS PETITS VIEUX QUI NE VOULAIENT PAS MOURIR



*Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux
Même riches ils sont pauvres, ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un coeur pour deux*

*Chez eux ça sent le thym, le propre, la lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris on vit tous en province quand on vit trop longtemps*

*Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde quand ils parlent d'hier
Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore leur perlent aux paupières*

*Et s'ils tremblent un peu est-ce de voir vieillir la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui dit : je vous attends*

[...]

Les vieux

- Jacques Brel -

THÈMES

Chacun de nous aborde l'idée de la mort selon son vécu, ses croyances et sa culture. Mais bien qu'elle soit ordinaire, la mort fascine toujours. Et elle intrigue les enfants, comme la sexualité et la procréation.

On en entend parler par les autres, dans les histoires, on la voit dans les jeux vidéo ou à la télé quand on parle du sujet très médiatisé de l'aide médicale à mourir. On pense à tort que le deuil est une expérience trop bouleversante pour un enfant. Pourtant l'enfant expérimente le deuil dès son plus jeune âge : un déménagement, un ami qui change d'école, la perte d'un animal, le bris d'un objet qu'on aimait...

L'enfant a la capacité de survivre bien des choses, à condition qu'on lui dise la vérité avec des mots qu'il peut comprendre tout en lui permettant de poser des questions et d'exprimer ses sentiments. Nous sommes responsables de sa faculté à comprendre et à réfléchir et il est important de lui offrir des outils de compréhension pour devenir plus fort, de l'aider à trouver ses propres réponses.



Le théâtre ne donne pas de réponse, il ouvre des portes, il suggère, il fait questionner, et l'enfant est le public le plus disponible à cela.

«**Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir**» dresse le spectre de ces interrogations avec fraîcheur et espièglerie sans s'entourer de prudences ou d'hypocrites distances.

Si ce spectacle familial, à destination des 7 à 77 ans offre un portrait radical de la vieillesse, il aborde la mort de front, sans oublier d'évoquer au passage ce qui en forme l'essence même, à savoir la vie, le chagrin et aussi l'amour. C'est une célébration de la vie, une ode à la beauté et à l'amitié.

Il faut parler de la mort, en rire, bien sûr en pleurer, mais avec franchise, tendresse et dignité.

*

STANISLAS

Quelle bande d'idiots. Mourir c'est pas des vacances.
Tu n'as pas le droit de rien emporter du tout.
Tu dois tout laisser.

ERNEST

Tout ?

STANILAS

Tout.

DÉSIRÉ

Ce n'est pas facile de mourir.

ERNEST

C'est très très difficile.

Extrait (chapitre 19)

Les Trois Petits Vieux qui ne voulaient pas mourir
Suzanne van Lohuizen, L'Arche éditeurs

SYNOPSIS

Un jour comme les autres, Ernest, Stanislas et Désiré se réveillent plutôt de bonne humeur, mais arrive une lettre : «Aujourd'hui c'est le dernier jour. Toutes les journées ont été utilisées ! »

Ils décident de faire comme si de rien n'était - pas de lettre, pas de mauvaise nouvelle. Et puis d'abord d'où vient-elle cette lettre ? Qui est-ce qui décide ? Et pourquoi aujourd'hui ?



Avec fougue ils s'inventeront de nouvelles vies, de nouvelles jeunessees et d'autres folies. Des folies qui ne sont plus de leur âge. Ils franchiront les sommets de l'Himalaya, traverseront des déserts de sable, affronteront des pirates ...

Mais vivre éternellement est une bien grande utopie.

Les vieux auront beau remuer ciel et terre, l'arthrose sera la plus forte, et la vieillesse, bien sûr, aura raison de leur résistance.

L'AUTEURE



Suzanne van Lohuizen est une dramaturge néerlandaise née en 1953. À partir de 1974, elle travaille comme metteur en scène, comédienne et écrivain pour le théâtre. Elle a enseigné l'écriture dramatique au Centre de Formation des Enseignants en Art Dramatique à Arnhem de 1985 à 1991.

Elle a reçu en 1992 le prix du meilleur auteur dramatique néerlandais-flamand pour **La Maison de ma vie & Tu n'a pas vu mon petit garçon?** Nombre de ses pièces ont été créées non seulement aux Pays-Bas mais aussi traduites et mises en scène en Allemagne, en Suisse et en France.

LA COMPAGNIE

Frèt, n.m : marchandise commerciale transportée par cargo, par avion

En 2007, Alexandre l'Heureux et Léa Traversy, formés à l'École Nationale de Théâtre du Canada (E.N.T.C), présentaient un projet de partenariat à des étudiants de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (E.N.S.A.T.T) de Lyon. L'institution, qui offrait un cursus semblable à celui de l'E.N.T.C, proposait toutefois des méthodes d'enseignements bien différentes. La volonté d'Alexandre et Léa était de partager de nouvelles techniques afin d'enrichir et compléter leur formation. C'est donc en créant à travers des outils d'échanges et de métissage de techniques qu'est né le *Théâtre du Frèt* qui poursuit aujourd'hui ses collaborations avec des artistes au bagage spécifique.



Ils adaptent à la scène *Les larmes de l'aveugle*, pièce radiophonique qu'ils présentent à Montréal, à Lyon et à Paris devant nul autre que l'auteur et académicien renommé, René de Obaldia. Ils adaptent et présentent ensuite *Pourquoi pas moi*, monologue à succès de Vincent Rivard également de l'E.N.S.A.T.T. En 2011 et 2012, ils créent *Dans le lit de Max chez Max*, répétée en France et présentée au Théâtre des Grands Chênes, au Québec. C'est en 2017 que le Théâtre du Frèt se penche sur la pièce de répertoire jeunesse : *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*.

Actuellement en tournée, la compagnie sillonne les routes du Québec et fera valoir, à la saison 22-23, son travail à l'extérieur du Québec ainsi qu'à l'étranger.

LE MASQUE

Le masque donne naissance à la métamorphose. Ce médium, en lien direct avec le travail sur le corps, permet d'explorer les frontières entre l'animé et l'inanimé, le vivant et le mécanique, le réel et le faux, en résumé, la vie et la mort. Dès la première lecture du texte, le jeu masqué était une évidence. L'aspect clownesque ressortait beaucoup et afin de traiter le sujet de façon ludique, mais sensible, nous avons eu recours à l'expertise de Johanne Benoit, metteur en scène, pédagogue de mouvement et de jeu masqué depuis plus de trente ans.



Différents prototypes ont été conçus avant la création et nous ont mené vers des choix artistiques distincts. Nous avons finalement souhaité leur donner une morphologie plus humaine, loin de notre première version plus près de la famille larvaire.

En accentuant certains traits, en leur ajoutant des oreilles et en leur donnant un teint plus blême, on donnait naissance à une nouvelle famille de masques, celle d'Ernest, Stanislas et Désiré.

Une famille aux caractéristiques bien humaines, mais qui s'éloignaient toutefois de la réalité, ce qui proposait une distanciation par rapport à l'identification. Les enfants ne risquaient donc pas d'associer les protagonistes à quelqu'un qu'ils connaissaient.

Les personnages, ils ne les reconnaîtraient pas, mais ils s'en souviendraient, assurément.

LES PERSONNAGES

- Stanislas -

- Ernest -

- Désiré -



CRÉDITS

Une production du Théâtre du Frêt

LES TROIS PETITS VIEUX QUI NE VOULAIENT PAS MOURIR

Texte Suzanne van Lohuizen

Traduction du néerlandais Marijke Bisschop

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

www.arche-editeur.com

Mise en scène Johanne Benoit

Stanislas Vania Beaubien

Ernest Isabel Rancier

Désiré Alexandre L'Heureux

Scénographie Pierrick Fréchette

Conception et réalisation des masques

Vania Beaubien, Pierrick Fréchette, Marie Muyard



Conception d'éclairage et régie Jeanne Fortin-L.

Main d'oeuvre Olivier Bochenek, Robert Trépanier

Crédit photos et vidéo Olivier Bochenek

Musique originale et arrangements Raphaël Reed

SDFX Remy Sealy (Audio Z)

Direction artistique Alexandre L'Heureux

Direction de production Alexandre L'Heureux et Isabel Rancier

Développement et diffusion Kévin Bergeron

Collaboration Théâtre Ciel Ouvert et Festival Les Coups de Théâtre